

ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



La seule bataille perdue est celle qu'on abandonne . (Rigoberto Menchu)

NOTRE BULLETIN D'INFORMATION - Mai 2021

NOTRE SEJOUR A LOUXOR

En mars, nous avons pu regagner l'Égypte sans rencontrer de difficultés et nous espérons qu'il en sera de même pour le voyage prévu en juillet. Pas de problème non plus au retour, même si le test PCR a pris plus de temps que prévu ...

A Louxor, le COVID rampait, plus ou moins silencieusement. De moins en moins silencieusement, et le déni de la situation était évident. Tant de la part des Égyptiens que de celle des Européens.

On ne croyait pas au coronavirus, on croyait aux bienfaits du soleil, de l'ail et des oignons ... et bien sûr on comptait aussi sur l'aide de Dieu. Mais ne dit-on pas « Aide-toi, le ciel t'aidera » ?

Les micros des camionnettes annonçaient régulièrement des décès.

Même si les rassemblements pour les funérailles étaient plus que fortement déconseillés, il y avait foule aux enterrements... Sans masques et sans distanciation... D'autres grands rassemblements pour les mariages. Sans masques et sans distanciation.

De quoi bien alimenter les services des hôpitaux qui ont vite été débordés...

Avec le coût des tests en Égypte, très peu sont réalisés ! Ce qui explique aussi le grand déni de la maladie.

Des gens mouraient, mais... d'un rhume, disait-on !

On ne parlait presque que de cela et pourtant cela ne changeait rien. On préférerait vivre dans une illusoire sécurité.

Il faut avouer que la vie là-bas permet de penser à autre chose : il fait beau, on vit dehors, tout est ouvert, il n'y a pas de couvre-feu. Mais la prudence devrait être de mise, que diable !

Les cas se sont peu à peu rapprochés : des amis proches, notre dame de service à l'école, la grand-mère d'enfants de l'école, le père d'enfants de l'école...

Cela ressemblait parfois à un feuilleton :

- J'ai le Covid.
- Non finalement, c'est une bronchite.
- Non ce serait quand même le Covid...
- Non décidément c'est une infection des poumons, mais pas le Covid ...

Il y eut ensuite les appels sur les réseaux sociaux demandant à la population de se montrer plus prudente. Début avril des affiches (reprenant les éléments ci-dessous) ont commencé à être placardées à l'entrée des magasins, sur les minibus collectifs...Un peu à la fois les masques sont apparus. Enfin !



Le Marché de Gournah a fermé, les églises devaient fermer pour Pâques, les mosquées devaient respecter la distanciation pour les tapis de prière.

En dehors du coronavirus, il y a eu comme toujours un déluge d'accidents causant de nombreuses morts :

- 2 trains sont entrés en collision à Sohag le 26/03, puis encore un autre accident de train...
- un immeuble s'est effondré au Caire le 27 mars...

Et plus près de nous les sempiternels accidents avec des motos...

Farah, une petite fille de l'école maternelle, a été renversée par une moto près de chez elle : blessure au front (heureusement pas trop grave) et une jambe cassée !

Le père d'une enfant de maternelle a lui aussi été renversé par une moto alors qu'il travaillait sur la route. Une épaule cassée. Ouf ! au départ on nous avait annoncé une fracture du crâne et un enfoncement du sternum.

Notre élève « Mouse » s'est, lui, contenté de se casser le pied en glissant sur des feuilles de palmiers !

L'ALPHABÉTISATION DES FEMMES

A cause du Covid 19 nous avons dû stopper à nouveau l'action d'alphabétisation des femmes dès la fin de l'année, après une reprise en octobre.

Les groupes de femmes, totalement imperméables à l'idée de la distanciation, auraient pu être une source bien trop grande de contamination. Nous ne voulions surtout pas être à l'origine d'un possible cluster dans un village.

A quand la reprise ? Il nous faudra attendre au moins jusqu'à l'automne.

L'ÉCOLE MATERNELLE

Pour des questions de correspondance des vols, nous avons dû passer une nuit au Caire et personne n'étant prévenu, nous avons voulu faire une arrivée surprise à l'école maternelle. Nous avons entendu dire que Zeinab était au Caire. Nous y sommes donc allées directement depuis l'aéroport, très tôt le 7 mars.

Mme Haddeyyat, Justine, Eman et Umaïma étaient bien présentes mais ne s'attendaient visiblement pas à notre arrivée. Où était Zeinab ? Un silence embarrassé... Cela nous a mises de mauvaise humeur, d'autant plus que le soir même, sans doute avertie par ses collègues, Zeinab nous a envoyé un message signalant que son père ayant eu un nouveau petit AVC, elle repartait le soir même pour le Caire !!!! Qu'elle rentrerait le plus vite possible... (Décidément, il nous semblait qu'elle partait à chaque fois que nous arrivions et rentrait quand nous partions !)

Sans manager, il y avait bien sûr un certain laisser-aller et personne n'avait par exemple pris la décision d'acheter des brosses à dents pour les enfants de la maternelle !!! Ni d'accrocher le panneau que nous avons fait confectionner pour indiquer les heures d'ouverture et de fermeture de l'école (en novembre !!!). Il était resté bien à l'abri dans le bureau, au lieu d'être accroché à la porte d'entrée !!!

Nous avons posé un nouveau panneau « No smoking », fait réparer les toiles écruées faites pour abriter du soleil, mais en fait cuites par ce même soleil.



Nous avons été d'autant plus contrariées par l'absence de Zeinab que Justine a dû s'absenter pour les funérailles son grand-père. Il a alors fallu qu'Eman jongle avec deux classes pendant qu'Umaïma s'occupait de la troisième.

Et voilà qu'au même moment madame Haddeyyat (la dada) a contracté le Covid auprès de son frère (celui-ci est mort quelques jours après...). Cela faisait encore une personne en moins pour gérer les enfants.

Nous avons engagé Warda pour remplacer cette dernière car il fallait plus que jamais maintenir strictement les mesures d'hygiène, et le petit salaire gagné par Warda allait aider la famille.

Nous avons signifié à Madame Haddeyyat qu'elle ne pourrait remettre les pieds à l'école pendant un mois.

Nous voulions que les extincteurs de l'école soient vérifiés car, avec les fortes chaleurs, il nous semblait que cela était nécessaire. C'est la manager qui aurait dû gérer ce genre de vérification...

Mr Mohammed s'en est occupé avec les pompiers. Ceux-ci lui ont dit que c'était bien la première fois qu'ils voyaient quelqu'un faire la demande d'une vérification en temps voulu, et sans y être contraint !



La classe « Papillon »



La classe « Oiseau »



On apprend à compter en chantant et en sautant en rythme



Des jeux d'adresse



Justina et sa lanterne de Ramadan

Les enfants reçoivent chaque semaine plusieurs collations : les distributions alternent laitages et fruits



Des pommes et des mandarines



Des mandarines



Des bananes

Zeinab est finalement rentrée le 28 mars.

Un peu avant notre départ, les familles ont commencé à craindre les effets du coronavirus et l'effectif des élèves a baissé un peu ; avec l'arrivée du mois de Ramadan les élèves n'étaient plus que 22.

Un matin il a plu et comme cela arrive en ce cas : il y avait 0 élève ce matin-là!

A l'école, les enseignantes ont pris conscience du danger et portent bien leur masque ; et encore bien davantage depuis que madame Hadeyyat a été touchée.

[Le Suivi médical :](#)

En notre absence, le Dr Islam a fourni des masques et du gel à l'école. Il est aussi intervenu auprès de certains enfants qui avaient des problèmes de dents, et ils ne manquent pas !



Mohammed Abderraouf a dû être soigné avant notre retour. Sur une photo nous avons vu qu'il avait une belle « chique » et nous l'avons donc envoyé chez le dentiste.

Il a encore fallu pendant notre séjour envoyer quelques enfants chez le dentiste pour des problèmes dentaires plus ou moins importants : Mohammed Rushdie, Ezra Desouki, Maryam Rifai...

D'où l'intérêt pour les enfants de se laver les dents au moins une fois par jour, à l'école !

Il nous a fallu acheter de nouvelles brosses à dents et du dentifrice. En effet, nous avons constaté que les enfants ne se lavaient plus les dents après la collation matinale, comme ils en avaient l'habitude ! Pourquoi les institutrices n'avaient-elles pas acheté les brosses à dents sans attendre notre retour ?



Fatma se promène avec sa brosse à dents et va aller rejoindre Rihab à la salle de bains.

Nous nous étonnions de ne pas avoir de nouvelles du Dr Islam malgré nos messages et appels répétés. Un soir enfin il est enfin venu nous expliquer son silence.

Le virus de la poliomyélite réapparaissait au Tchad et au Soudan et menaçait les jeunes enfants d'Égypte. Tous les enfants de 0 à 5 ans devaient être vaccinés. Les personnels soignants sont allés dans toutes les écoles maternelles et ont frappé à la porte de toutes les maisons pour vacciner.

Nous avons aussi évoqué avec lui le cas de Zeinab. Pour lui Eman pourrait très bien la remplacer et ils sont régulièrement en contact au sujet des enfants. Mais il faudrait qu'elle prenne des cours d'anglais car elle ne le parle pas suffisamment bien. Nous le lui avons conseillé il y a quelques mois...

Il a maintenant pris l'habitude de s'adresser à Eman.

[Explication avec Zeinab \(avec l'aide de Mamdouh comme traducteur\)](#)

Même si s'expliquer en anglais avec Zeinab est tout à fait faisable, nous préférons avoir un témoin et ainsi éviter toute incompréhension, tout litige sur un mot. Nous avons exposé nos griefs à Zeinab qui n'a pas bronché.

Au départ nous pensions être beaucoup plus acerbes (et peut-être même « définitives ») avec elle, plus catégoriques mais nous partions seulement quelques jours plus tard. Était-il bien souhaitable de créer un potentiel affrontement et d'aller au clash alors que nous allions être absentes pour des mois. Sait-on jamais ce qui peut se tramer dans une telle situation...

Nous lui avons bien expliqué que cela ne pouvait pas perdurer, que sa conduite n'était absolument pas celle d'une manager, surtout dans une période où il existe de réels dangers et où il peut y avoir des décisions importantes et rapides à prendre. Qu'elle perdait toute crédibilité aux yeux de tous.

Nous avons bien redit que désormais toute absence serait défalquée du salaire, comme cela avait été indiqué dans le RI signé par ses collègues. Même s'il ne s'agissait que de quelques jours.

Si l'on fait abstraction de ces soucis organisationnels, il faut reconnaître que le constat que nous pouvons faire, et c'est bien le plus important, c'est que les enfants semblent très heureux à l'école, joyeux et en pleine forme.

Ils sont toujours contents d'y venir, d'y retrouver leurs copains, d'apprendre à lire, à écrire, et aussi de jouer, de chanter, de danser. Les parents nous le disent !

Les fermetures des écoles pour raison de Covid, sont un désastre pour les enfants.

Quant à nous, nous sommes ouverts tous les jours, avec tous les enfants, ce qui n'est pas le cas dans les autres écoles. Les emplois du temps sont donc bien moins perturbés chez nous qu'ailleurs.

Les écoles en Egypte ont fermé le jeudi 29 avril, à la demande du gouvernement, afin d'éviter des contaminations supplémentaires.

En ce qui nous concerne, renseignements pris, notre maternelle pourra rouvrir après le Ramadan pour les inscriptions et reprendre le 1^{er} juin pour les vacances, en tant que « Centre de loisirs ».

LE SOUTIEN SCOLAIRE

L'endroit étant spacieux à Medinet Habou, la distanciation sociale y est assez facile même si elle est parfois considérée avec une certaine légèreté. A chaque cours un masque est en tout cas remis aux élèves .



Haddeyya donne ses cours régulièrement à 2 groupes d'enfants : les plus avancés d'une part, les plus jeunes de l'autre. Cours d'arabe, de littérature, de lecture, de mathématiques, de sciences, d'histoire et de géographie...



Tous se régalaient avec les goûters qui leur sont offerts : gâteaux, salades de fruits, riz au lait, fruits... et jus de fruits frais : citron, goyave, orange, fraises ou décoction de karkadeh.



Et nous nous régalaions, nous, de les voir tous chahuter, plaisanter, rire...



Nos cours sont tout particulièrement utiles en cette période où les écoles ne les accueillent le plus souvent que 2 ou 3 fois par semaine. Cela permet de réviser et de préparer les examens de fin d'année.

Fin mars, Haddeyya contre toute attente s'est mariée. C'était une grande et belle surprise ! personne ne s'y attendait.

De très nombreux enfants du Soutien scolaire étaient présents à son mariage.

Haddeyya était tout simplement MAGNIFIQUE !



ACTION PREVENTION DES RISQUES

Dans le projet global de cette année scolaire **l'éducation à la prévention des risques était une priorité** : risques d'accidents ménagers, risques d'accidents de la route, risques dus à une mauvaise hygiène de vie et , **encore bien davantage les actuels risques induits par l'épidémie de Covid 19.**

Nous savions qu'Haddeyya veillait et qu'à chaque cours elle ne manquait pas de remettre un masque à chaque jeune et de lui donner du gel dès son arrivée. D'évoquer encore et encore le lavage des mains...

Nous étions arrivées à Louxor en même temps qu'une amie belge dont nous savions qu'elle était infirmière et ambulancière. Une aubaine !

Après en avoir discuté avec elle, nous lui avons confié une mission importante : initier les jeunes aux gestes des Premiers Secours et comment réagir en face d'un problème :

- Vérifier si la personne respire ou pas, et agir en conséquence
- Comment appeler l'ambulance et donner les renseignements nécessaires
- Mise en Position latérale de Sécurité
- Gestes de réanimation...

ainsi que les gestes à effectuer en cas de brûlure, en cas d'hémorragie, en cas d'accident de la route...

Patricia a rencontré un très grand succès. Les enfants étaient tout ouïe, et nous aussi !

Patricia montrait et expliquait en français, Mamdouh traduisait, Haddeyya assistait. Les adultes présents enregistraient sur leur portable et comptaient bien transmettre les informations à leurs familles, dès leur retour à la maison.

Tous les enfants sont ensuite passés à la pratique et ont répété les gestes qu'on venait de leur montrer.



Dégager les voies respiratoires, écouter la respiration



Mettre en PLS



Quels gestes pour une réanimation ?

La plupart s'en sortaient fort bien et Patricia rectifiait les erreurs s'il y en avait.

Mais le temps a passé trop vite et il a bien fallu s'arrêter. En tout état de cause, les enfants avaient déjà reçu de très nombreuses informations et il leur fallait maintenant les digérer.

Super prestation de Patricia qui a prévu de revenir comme nous cet automne ! Elle devrait en principe revenir avec sa fille, elle aussi infirmière. Patricia est prête à réitérer la formation auprès des enfants et peut-être également auprès des Mères.

LE CULTUREL AVEC MAMDOUH

Haddeyya nous ayant fait , dès notre arrivée, la grande annonce de son mariage, nous savions qu'elle allait s'absenter quelques jours pour l'évènement.

Comment la remplacer ? Il fallait trouver d'autres matières qui allaient intéresser les enfants et leur être réellement utiles.

Comment profiter au mieux, en de telles circonstances, du temps libéré ?

Quelque part l'épidémie du Covid allait cette fois nous servir ! Mamdouh, notre guide avait bien moins de touristes à accompagner dans des visites de monuments ou des croisières.

Par ailleurs les écoles ne fonctionnant au mieux que 2 à 3 demi-journées par semaine, il fallait saisir cette chance qui nous était offerte : les enfants allaient avoir du temps pour visiter les Temples et les autres monuments qui les entourent et qu'ils ne visitent jamais, même s'ils habitent à quelques pas seulement...

Alors cette fois ils ont eu la chance de visiter, en différents petits groupes :

- Le Ramesseum
- Le Temple de Karnak
- Le Temple d'Hatchepsout
- Le Musée de Louxor et le musée de la Momification (en présence de l'Ambassadeur des Emirats Arabes unis qui a tenu à faire une photo avec notre groupe !)
- La Vallée des Rois où ils ont eu l'autorisation de visiter 7 tombes (!!!) au lieu des 3 habituellement prévues !
- Le Village des Artisans (à Deir el Medineh) et le petit Temple de Maat.



Devant le pylône du Ramesseum



A Karnak, des touristes égyptiens qui avaient suivi le groupe ont félicité les enfants et leur guide.

Des responsables des sites nous ont félicités pour l'action menée et ont suggéré que nous fassions une école similaire dans leur village à eux...

Voir l'intérêt des enfants pour leur patrimoine était réellement impressionnant. C'était presque de la boulimie, on ne les arrêtaient plus. Ils en voulaient encore et encore !



Lors de la visite du temple de Karnak, une petite pause à la cafeteria était nécessaire. Devant l'appétit de certains, nous avons évoqué avec Mamdouh la façon égyptienne de s'alimenter : c'est-à-dire « non-stop » !!!! Arrivés dès le matin avec des sandwiches, ils avalaient à la cafeteria des Chipsy, des cacahuètes, des cocos ou sprites, etc... etc... et lorgnaient sur des glaces....



Mamdouh, qui pourtant connaissait les enfants, a été cette fois complètement bluffé. Il n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles ! Tous étaient totalement passionnés, prenaient des notes, enregistraient Mamdouh sur leur téléphone.



Le groupe des plus jeunes s'est lui aussi jeté sur des paquets de « Chipsy » dès le retour sur le bateau de Crocodile.

A chaque fin de visite une collation leur était offerte, collation dont ils avaient bien besoin après une si belle aventure ! Et ce moment était l'occasion d'un Quizz avec des récompenses à la clef !

Les médailles « olympiques » et les stylos étaient des récompenses très appréciées de même que les médailles en chocolat !



Nous aurons aussi l'occasion de discuter avec Mamdouh de l'heure du coucher en période de Ramadan dans de très nombreuses familles. Stupéfiant : les enfants, même encore en maternelle, adoptent les horaires des parents et souvent ne vont se coucher que vers 3 ou 4h du matin ! In vraisemblable ! Comment veut-on que les enfants soient en bonne santé et apprennent dans de bonnes conditions ?

Avec les « petits » (le plus souvent des enfants parrainés) nous avons commencé les visites par le Temple d'Hatchepsut car nous savons qu'ils restent ébahis et éblouis par une construction d'une telle ampleur et dans un tel paysage !



Puis nous sommes allés visiter des tombes et le village des Artisans à Deir el Medineh.



Le village, derrière les enfants



Le village reconstitué dans la vitrine

C'est cette fois à Deir el Medineh qu'a eu lieu le « Quizz » avec la distribution des médailles. Les gardiens, de grands enfants, ont voulu des médailles eux aussi ! Mais nous avons gardé celles en chocolat pour les enfants.



Puis il y a eu la collation habituelle pour se restaurer et se rafraîchir.
Mais Eman était plongée dans la lecture du petit livret racontant Deir el Medineh.

Là aussi, merveilleuse surprise de voir les enfants poser autant de questions !

LES PARRAINAGES

Nous aurions aimé disposer de plus de temps pour ces visites faites aux familles. Bien évidemment, plus nous aurons d'enfants parrainés, plus cela nous prendra du temps. Peut-être serait-il possible de confier en partie cette tâche à quelqu'un ? Mais c'est aussi perdre un peu (beaucoup !) le contact et ce n'est sans doute pas souhaitable. Même avec les familles qui ne posent aucun souci.

Cela nous permet d'être en contact avec le terrain, de « sentir » la situation, de détecter d'éventuels problèmes, comme par exemple l'attitude fermée du jeune Mohamed Abderraouf...

Il y a aussi une autre raison pour laquelle nous n'avons pas rencontré toutes les familles : Monsieur Mohammed, inquiet, pensait souhaitable de ne pas aller dans certains endroits des villages, ou dans certaines maisons car il craignait des cas de coronavirus. Et ce d'autant plus que son épouse a de gros problèmes cardiaques et respiratoires.

Nous n'évoquerons ici que quelques parrainages et nous enverrons des photos directement aux parrains et marraines concernés.

- Lors de notre visite à **Radwa**, nous avons été déçues une fois encore de voir ses lacunes en lecture, en calcul... Nous savons bien que les circonstances actuelles ne sont pas favorables à l'apprentissage avec les écoles fermées. Nous savons aussi que Soad, la maman ne peut l'aider car elle ne sait ni lire, ni écrire. Mais il y a aussi une certaine désinvolture et un flagrant besoin d'argent. Il n'y a pas de touristes pour acheter les foulards qu'elle tente de vendre sur la Corniche.
Radwa semble beaucoup plus intéressée par les cadeaux que nous sommes susceptibles de lui apporter que par ses résultats à l'école. Alors nous avons signalé que si les résultats n'étaient pas meilleurs lors de notre prochain voyage, nous ne lui apporterions plus rien.
Nous nous sommes mis d'accord avec Soad pour que Radwa prenne des cours avec Madame Hannah (enseignante pour les cours d'alphabétisation), et pas seulement Radwa ! Soad doit y participer, elle aussi.

Mr Mohammed a essayé d'organiser une rencontre entre Soad et le professeur mais cela n'a jamais pu avoir lieu ! La raison ? Soad, en ce moment vend des masques devant le Mc Donald pour gagner sa vie et ne rentre que vers 23 heures !!!

La situation est compliquée : comment Soad peut-elle imaginer que sa fille va progresser en rentrant à une heure pareille ???

Nous devons voir si après le Ramadan les cours pourront réellement se mettre en place. Nous y veillerons ou devons intervenir fermement.

- **Mickey Mouse** s'est blessé en glissant sur des feuilles de palmier et il a la jambe dans le plâtre. Pour l'aider dans ses cours, il prendra désormais des cours privés avec Ghada.



- La jeune **Assmaa** de Rozga est allée au Caire avec sa maman mais à cause du coronavirus, aucune nouvelle intervention n'a encore pu être programmée ! Pauvre gamine ! Sa maman nous a demandé du Dexéryl car Assmaa se gratte au sang tant sa peau est desséchée et « cartonnée ». Nous avons demandé à Patrick F... d'en emporter dans ses bagages car il part début mai pour Louxor).



Pour lui changer les idées et la sortir de son quotidien bien monotone, nous lui avons proposé de se joindre à nous pour une visite (avec sa sœur) . Ce qu'elle a accepté avec enthousiasme. Et à la fin de la visite, elle a aussitôt demandé à voir un autre monument !

- **Eman et Hamza** sont toujours aussi charmants, et leur père aussi attentif. Quand nous sommes allés chez eux, leur oncle s'est imposé, espérant récupérer le maximum de choses.



Eman a récemment gagné une compétition « régionale » de course à pied. Je la vois très bien grimper sur la plus haute marche d'un podium.

Ils sont venus avec le groupe des « petits » pour la visite du Temple Hatchepsout mais sur le lieu de rendez-vous nous sentions Ali, le papa, troublé à l'idée de les laisser partir seuls. Nous lui avons alors proposé de se joindre à nous, ce qu'il a tout d'abord refusé car il n'était pas assez bien habillé. (Il faut dire que ses enfants, tout de blanc vêtus, étaient très élégants !)



Nous lui avons dit que cela n'avait vraiment aucune importance et il a craqué. Pour lui aussi c'était une première visite et il semblait ravi.

Nous avons par la même occasion proposé à monsieur Mohammed de nous accompagner et il a beaucoup apprécié toutes les informations données par Mamdouh.

- **Alya et Assnaa**, les filles de madame Haddeyyat habitent juste en face de l'école. Nous les avons vues bien sûr mais sans nous approcher car leur oncle est mort du coronavirus et leur maman a été touchée elle aussi.
- **Tarek** est toujours aussi « poli » et sage. Trop... Nous avons vu depuis longtemps que son vélo devenait inutilisable car beaucoup trop petit pour lui. Nous devons regarder cela de plus près à notre retour et sa marraine était d'accord pour participer à l'achat du vélo. Le cousin de Tarek en avait un, quasi neuf, qu'il prêtait de temps à autre à Tarek et dont il voulait bien se séparer. Nous avons donc sauté sur l'occasion. Le prix était correct, le vélo tout trouvé, ce qui nous évitait une grosse perte de temps. Et puis ce vélo allait lui permettre (en tout cas nous l'espérons...) de s'émanciper de la lourde omniprésence de sa mère. Vive la liberté !



- La « nouvelle » maison de **Warda, Om Kalthoum** et Na'ma nous semble à chaque fois plus misérable. Leur marraine s'inquiète pour la cuisinière qu'elle leur a achetée et qui a dû rester dans l'ancienne mesure qu'occupe encore le papa. Les enfants sont négligés, comme la maison...

L'énorme abcès de Na'ma s'est résorbé après les soins que nous avons fait donner par le Dr Islam. Nous trouvons la petite toujours un peu à l'écart quand elle est à l'école mais les institutrices nous rassurent car elle a apparemment un sacré caractère. Sans doute nécessaire pour s'en sortir dans une telle ambiance familiale.

Le papa a donc eu l'épaule cassée lors d'un accident : une moto l'a renversé alors qu'il nettoyait la route.

Warda a travaillé 15 jours à l'école pour remplacer madame Haddeyyat, cela leur fera un peu d'argent en plus. Zeinab lui a appris à nettoyer correctement. Pendant la récréation elle coloriait et dessinait avec les enfants.

Nous avons demandé à Zeinab, pendant les temps creux, de voir avec elle son problème avec le calcul !

La famille Abderraouf (alias Bruce Lee) : Nada grandit et sera l'an prochain dans notre maternelle, en KG2.

Mahmoud est toujours très souriant mais Mohammed semble replié sur lui-même et son attitude nous inquiète quelque peu. C'est en visionnant des photos prises chez eux que cela nous a sauté aux yeux. Sur de trop nombreuses photos, il semble renfermé et peu épanoui.

Par ailleurs il est vraiment très maigre. Nous voudrions comprendre ce qui se passe.

Un problème de santé ? une sous-alimentation ? un mal-être ?



Nous constatons que Dounia, la maman, est assez souvent négative et ce n'est jamais le bon moment , par exemple, pour les cours avec Nahema... Elle préférerait donner les cours elle-même et être payée ! Que ne le fait-elle gratuitement pour ses enfants ? Il a fallu intervenir pour imposer ces cours.

Nous avons demandé de l'aide au Dr Islam : sans doute comprendrait-il mieux que nous et pourrait-il faire parler le jeune Mohammed. Comme d'habitude il a répondu présent et il est venu avec nous dans la famille. Panique chez Mohammed qui avait peur de rencontrer le « Islam-dentiste ». Mais il a fini par être rassuré et Islam a emmené les enfants dans le jardin. Ils ont bavardé tranquillement et Islam a fait plein de photos avec eux. La peur avait disparu et les enfants avaient un large sourire.

Le Dr Islam pense que Mohammed a un problème de santé qu'il faut traiter. Il va faire des analyses et le suivre avec le Dr Mohammed. Cela ne pourrait qu'améliorer son état psychologique. Il semble avoir un peu de mal à communiquer mais, avec un père qui a des addictions et une mère qui ne prend pas soin de sa progéniture, ce n'est pas si facile, surtout quand on est l'aîné !

- Une visite chez **Bassmaa et Fatma**, à el Arab , nous a permis de retrouver en même temps tout un groupe d'enfants : **Ayat, Maryam Rifaï** et leurs frères, nos anciens élèves.



Nous recevons toujours un accueil chaleureux dans cette famille. Les enfants étaient très heureux de recevoir des petits présents ou des vêtements des familles qui les parrainent. A chaque nouvelle visite nous trouvons d'autres enfants, d'autres bébés...



Ayat est arrivée un peu après, égale à elle-même, silencieuse : elle observait calmement.

Le pull de la petite Maryam était dans un état désolant. Recousu de partout, troué de partout. Nous avons donc décidé d'aller, en repartant, lui acheter quelques vêtements.

Nous avons appris qu'il n'y avait plus rien à manger chez eux, aussi avons-nous laissé un peu d'argent. En nous disant qu'il serait bien de lui trouver un parrainage...

(Désormais c'est fait : Bruno, qui vit au Caire a choisi de la parrainer. Super !)

- Nous n'étions pas allées depuis un moment dans la maison de **Rahma et Menna** car nous les voyions lors des cours. La petite dernière, **Rihab** est maintenant dans notre maternelle et elle a trouvé une marraine en la personne d'une infirmière du Nord. Menna a de bons résultats puisqu'elle a le maximum de points. Plus tard, elle voudrait être pédiatre. Nous avons une petite panoplie de docteur que nous avons apportée à Rihab. Rahma travaille bien également.



Nous avons appris après notre départ que leur grand-mère était décédée du coronavirus et que deux autres membres de la famille étaient contaminés...

Les cours particuliers, après une interruption , ont repris pour Assmaa , Tarek et Ghada. Mickey Mouse vient rejoindre Ghada.

Nous avons l'intention d'organiser des cours privés pour un petit groupe d'enfants qui habitent el-Arab ou Nage el Marise. Nous devons rencontrer un instituteur dont on nous a dit le plus grand bien mais...nous n'avons finalement pas pu le rencontrer pour discuter des modalités et nous forger notre propre opinion... car il avait attrapé... le CORONAVIRUS !!!

Nous sommes heureux de vous annoncer le parrainage d'Ezraa Desouki (par Christiane D...), de Nada (par Martine B...), de Maryam Rifai (par Bruno C...) et peut-être bientôt de Malak Hassan...

Merci aux parraines et marraines qui s'engagent ainsi auprès d'un enfant. C'est là aussi quelque part « prendre un enfant par la main ».

AIDE SOCIALE

L'hiver dernier, des sacs de nourriture ont été distribués aux enfants de l'école, aux enfants parrainés et quelques autres.

Une autre distribution est actuellement en cours.

Nous suivons particulièrement les enfants parrainés mais nous ne pouvons cependant nous détourner des autres enfants et notamment de ceux qui sont en maternelle ou viennent aux cours de Soutien Scolaire.

Cela a été le cas de Hint et Hoda, deux sœurs en grande difficulté depuis la séparation de leurs parents. Elles avaient demandé de l'aide pour la rentrée des classes. Cette fois elles avaient besoin de fournitures etc. Alors nous avons fait le nécessaire. Joel G... pourra peut-être nous aider pour ce cas.

Juste avant notre départ, Malak une petite élève de la hadana est venue prendre son goûter juste en face de moi... Avais-je bien vu ? Je regardais ce qui lui servait de chaussures et n'en croyais pas mes yeux ! Comment pouvait-elle marcher avec ces « chaussures » ? L'avant ne tenait plus qu'à un fil. Cela devait la gêner terriblement pour marcher.

Et puis la gêner peut-être aussi au travers du regard des autres, elle qui n'avait que 4 ans ½ ! ...

Monsieur Mohammed en avait les larmes aux yeux et était prêt à faire 50kms pour aller lui acheter des tennis. Mais... des chaussures cela s'essaye, Mr Mohammed !!! Et puis la laisser choisir nous semblait bien plus enrichissant pour elle.

Nous n'avions plus rien dans sa taille à la maison...

Alors nous avons appelé sa maman et nous sommes parties à la quête de tennis. Et pendant que nous y étions, nous lui avons acheté les chaussures dont toutes les petites filles raffolent en Haute-Egypte et qui nous semblent, à nous, tout à fait horribles et importables. Des chaussures d'un rose nacré vernis qu'elle pourra porter à l'occasion de la fête du Ramadan ...



Les nouvelles chaussures de Malak : des tennis blancs et des sandales roses !

Pas de touristes (ou presque) cette fois pour nous apporter les vêtements tant attendus. Nous étions donc assez démunis et nous avons fait comme nous pouvions. Il nous restait des vêtements d'été mais surtout des vêtements de bébés. Nous avons réparti au mieux dans chaque famille. Il y avait tant de demandes !

En juillet nous ne pourrons encore compter sur autre chose que sur nos propres valises ! Et elles sont déjà presque pleines ! Espérons qu'en octobre, cela ira mieux...

RETOUR EN FRANCE

Quand nous rentrons d'Egypte, l'activité est généralement centrée sur les finances : demandes de subvention et rapports sur nos actions auprès des financeurs, des adhérents.

Pour d'autres, il s'agit aussi d'avancer sur le site de l'association qui a été largement remanié par Antoine.

Le site devrait bientôt reprendre le récit des actions récemment menées à Louxor et donner des nouvelles aux anciens adhérents mais aussi aux nouveaux qui chercheraient des informations précises.

Nous avons adressé tous les documents à la **Fondation Terre plurielle** et Madame Diane André nous a confirmé que le dossier était maintenant bouclé.

Ce fut un réel plaisir, depuis le premier jour, de travailler avec Terre Plurielle, qu'il s'agisse de Paris ou du Caire ! Nous devons ainsi remercier Frédéric Vène qui est venu du Caire nous rencontrer et rendre visite aux enfants de l'école. Nous avons aussi une pensée pour Christine Brault qui s'est tant investie dans ce partenariat avec Terre Plurielle et auprès de sa jeune filleule Alya.

Les subventions reçues ont été très utiles à l'école et donc aux enfants. Que d'actions nous avons pu mener grâce à la Fondation ! Nous tenons beaucoup à ce que les fonds qui nous sont confiés soient judicieusement utilisés pour le plus grand bien des enfants.

Nous avons déposé une demande auprès du **Lycée Jean Cassaigne** : Grand Prix des Lycéens et nous sommes dans les 5 nominés. Le vote du jury aura lieu mi-mai.

Une vidéo complémentaire leur a été envoyée début mai. Les autres projets sont tous très intéressants eux-aussi mais rien ne nous empêche d'espérer en notre bonne étoile. Alors croisons les doigts et croisez-les avec nous !

Nous déposons bien sûr des demandes de subventions dès que cela est possible. Cela prend du temps mais c'est absolument nécessaire si nous voulons faire tourner l'école.
Alors Parrains et Mairaines, pardonnez-nous si vous vous impatientez parfois. Vous attendez, et c'est normal, des photos, des nouvelles... Encore un peu de patience !
Voici déjà le récit (bien partiel bien sûr) de notre dernier séjour à Louxor.

Qu'en sera-t-il de la représentation de la comédie reportée à plusieurs reprises ? Nous sommes en contact avec la troupe des **Grim d'Folie** ainsi qu'avec Mr Giezek de la Mairie afin de trouver une date qui pourra convenir à tous.

Nous ne savons pas ce qu'il en sera des festivités de la Ville, comme le **Marché de Noël**.
Il nous reste en effet pas mal d'objets à vendre, ils prennent bien de la place ! Nous avons envisagé de faire une vente à l'occasion de la Fête des Mères mais avec l'actuel confinement, le couvre-feu, ce n'est pas simple à organiser.

Que vous dire maintenant ? Venez à Louxor ! Pensez aux enfants de Louxor...
Nous allons prochainement prendre nos billets pour un vol à destination de Louxor en juillet.
Nous devrions cette fois être accompagnées par Isabelle et Mélina.
Elles sont les bienvenues et elles pourront peut-être nous aider à acheminer des vêtements pour les enfants.

Nous en tout cas, nous pouvons dire comme un ami malheureusement disparu trop tôt :

« ON EST BIEN ICI ! »

